

Le 28, sur les huit heures du soir, il s'éleva un petit vent alisé, qui, nous prenant en poupe, nous fit faire beaucoup de chemin pendant les deux ou trois jours qu'il dura. Le 31 le vent changea un peu, sans cesser néanmoins de nous être favorable; mais il nous amenait une grosse brume, qui nous empêchait de voir les terres dont nous estimions n'être pas éloignés, et dont nous étions, en effet, assez proches. Sur le midi le temps s'éclaircit, et nous vîmes à l'aise la côte bordée d'une grande quantité de rochers qu'on nomme pains de sucre, parce qu'ils en ont la figure; ils étaient encore tous couverts de neige. Sur le soir, nous reconnûmes l'entrée du détroit qu'il faut passer pour aller à la *baie d'Hudson*.

Ce détroit, qu'on appelle le *canal* ou le *détroit du Nord*, est très-difficile à cause des glaces qui viennent continuellement des pays froids, et qui se déchargent dans la pleine mer par ce canal. Les terres du détroit courent ordinairement *Ouest-Nord-Ouest* et *Est-Sud-Est*. Il y a au commencement et à la fin du détroit des îles situées du côté du *Sud*. Les îles qu'on trouve à l'entrée du détroit, du côté d'Europe, s'appellent les *Iles-Boutons*: elles sont vers le 60.^e degré quelques minutes. Celles qui sont à l'autre extrémité du même détroit, se nomment les *Iles-Digues*; elles sont vers le 63.^e degré. Il y en a, outre cela, plusieurs le long et au milieu du détroit, lequel a cent trente-cinq lieues de longueur. Sa moindre largeur est d'environ sept ou huit lieues, mais elle est ordinairement plus grande. On y voit de temps-en-temps de grandes baies, sur-tout après les *Iles-Boutons*. Il y en a une plus considérable que les autres, par laquelle on prétend qu'on peut aller